

**Matthieu 5,14a et 16**

« Vous êtes la lumière du monde...  
Que votre lumière luise ainsi devant  
les hommes, afin qu'ils voient vos  
bonnes œuvres, et qu'ils glorifient  
votre Père qui est dans les cieux ».



Novel  
En

Lisant la Presse, regardant la télévision, les rétrospectives de l'année 2020 ne manquent pas. Que dit-on de cette année écoulée que nous ne sachions déjà ? En effet, s'il s'agit de boucler l'année comme on boucle un exercice comptable, quelle importance ? De la même manière, souligner tout ce qui va mal, les erreurs, les défauts et, jamais - ou rarement - ne mettre en valeur les beaux événements, est triste, pesant, voire affligeant. Si ce regard en arrière reste celui-ci, il est inutile et vain.

Aussi, il est bon de réfléchir sur cette citation de l'évangile de Matthieu : « Vous êtes la lumière du monde ». L'auteur dit bien que nous sommes la lumière du monde, et non une lumière dans le monde. Une responsabilité pèse sur nos épaules. Comment incarner cette lumière sans la dénaturer par notre humanité imparfaite ? Si nous sommes la lumière du monde et que cette lumière est faite pour être vue, nous nous devons d'être exemplaires, sans être parfaits. La perfection n'est pas de ce monde.

Dans l'esprit de l'évangéliste, nous sommes la lumière du monde quand notre attitude, nos mots, nos actes, reflètent la volonté de Dieu, ou la présence de l'Esprit, dont le fruit est : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Galates 5,22). Ce fruit est celui d'une humanité riche, nourrie, à multiples facettes. Chacune de ces facettes luit dans le monde. Chacun peut se saisir de celle(s) qui lui correspond. Il peut briller en harmonie avec autrui, avec l'Autre, pour former un faisceau lumineux en ce monde endolori.

Lundi 21 décembre, jour du solstice d'hiver, nous aurions pu voir Jupiter et Saturne côte-à-côte, si les nuages n'avaient pas obstrué notre champ de vision. Cette conjonction planétaire se produit tous les 20 ans, mais rarement, ces deux planètes n'ont été aussi proches l'une à côté de l'autre. La dernière fois, en tout point semblable sous nos latitudes, c'était en 1623. Pour la prochaine, il paraît qu'il faudra attendre le 15 mars 2080...

Il n'y a probablement aucun rapport avec l'étoile que les bergers ont suivi. Disons que la coïncidence est belle pour ceux à qui le récit de la nativité parle encore. Nommée « l'étoile de Noël » en raison de la proximité avec cette fête, elle rappelle à chacun le périple des bergers, roi ou mages, venus à la rencontre du Christ.



Vitrail de Marc Chagall (1887-1985),  
cathédrale de Reims, « Le bon Samaritain ».